

## **Jean-Sébastien Gascon, candidat au poste de vice-présidence politique**

### **Dans le contexte politique actuel, quels sont, selon vous, les grands axes de défense des intérêts des étudiants de l'AETELUQ?**

D'abord, je crois qu'il faut s'assurer qu'à tout moment, les étudiants soient au coeur des décisions, au moment où les institutions et structures deviennent souvent plus importantes que les étudiants qu'ils servent. Pour ce faire, dans le cadre spécifique de la TÉLUQ, je crois que les étudiants peuvent contribuer grandement aux décisions de l'institution. L'AETELUQ doit représenter les étudiants avec panache.

Ensuite, pour défendre les intérêts des étudiants, je crois qu'il faut être en mesure de les rassembler et de les écouter. Il faut réussir à impliquer les étudiants aux activités de la TELUQ. Faire une AGA avec un peu plus de 10 personnes me semble le symptôme d'un problème de représentativité auquel il faut s'attaquer sans délai.

Enfin, au niveau des priorités, il y a une liste intéressante dans le plan d'action 2014-2015, notamment l'« obtention de la diffusion d'indicateurs sur la réussite étudiante (taux d'échec, obtention des moyennes de cours), sur la diplomation, le taux de placement et la persévérance scolaire ». Comment intervenir si on ne dispose pas de ces informations? Quels sont les principales embûches auxquelles se butent les étudiants pour réussir? Faut-il prendre le téléphone et appeler chaque étudiant?

Aujourd'hui, si on me demande de segmenter rapidement les enjeux étudiants et ainsi déterminer des axes d'intervention, j'irais ainsi:

(Axe 1) La réussite des étudiants doit être le coeur du projet

La réussite doit reposer sur :

(Axe 2) L'accessibilité aux programmes, notamment les frais;

(Axe 3) Le soutien aux étudiants et un cadre d'apprentissage adéquat;

(Axe 4) La qualité des cours, tout en combattant le nivellement par le bas;

(Axe 5) Une vie étudiante riche d'expériences.

J'aurais aussi tendance à aller voir comment les autres associations étudiantes segmentent les enjeux.

### **Comment envisagez-vous le développement des relations avec d'autres organisations politiques?**

Pour être les meilleurs possibles, il faut connaître les meilleures pratiques, obtenir la meilleure information, profiter de l'expérience. C'est pourquoi je crois qu'il faut être étroitement lié avec les autres associations étudiantes et ponctuellement, avec les acteurs de la vie civile qui mènent les dossiers affinitaires. Les associations universitaires, bien sûr, mais aussi les associations collégiales, afin d'assurer l'arrimage interordres et favoriser la réussite des étudiants. À l'occasion les syndicats, le MELS, les entreprises privées, et l'ensemble des parties prenantes. Il faut éviter de refaire la roue, faire équipe et être une organisation apprenante!

Tel que mentionné plus haut, il faut aussi certainement être omniprésent à la TÉLUQ pour s'assurer qu'il est compris que l'institution est là d'abord pour les étudiants. Il faut donc les représenter avec panache, dans le plus d'instances possibles, en favorisant d'abord une concertation constructive axée sur la réussite des étudiants.